PROPOSITION DE PROJET



TITRE :	PROJET D'APPUI POUR UNE GESTION RESPONSABLE ET INTEGREE DES SOLS (PAGRIS) – PHASING-OUT.
DEMANDEUR :	INTERNATIONAL FERTILIZER DEVELOPMENT CENTER (IFDC)
PERIODE :	SEPTEMBRE 2025 – DECEMBRE 2026 (16 MOIS)
PARTENAIRES:	TWITEZIMBERE asbl – WAGENINGEN UNIVERSITY RESEARCH (WuR)
BUDGET:	4,980,000 EUROS

Juillet 2025

IFDC

NL Netherlands

1. Introduction

1.1 Historique du projet PAGRIS (2020-2025)

Le projet PAGRIS (Projet d'Appui pour une Gestion Responsable et Intégrée des Sols) est exécuté depuis mars 2020 par IFDC, en partenariat avec TWITEZIMBERE ASBL et Wageningen University Research (WUR). En août 2024, le projet a bénéficié d'une extension de ses activités jusqu'en juin 2025, récemment prolongée au 31 août 2025, à travers lesquelles de nouveaux résultats attendus en fin de projet ont été définis (voir le tableau 1 présenté ci-dessous).

Comme objectif principal, le projet vise « *une gestion plus durable et plus écologique des terres (agricoles) burundaises afin d'améliorer la sécurité alimentaire et d'augmenter les revenus des ménages agricoles* ». A cet effet, le projet a identifié et met en œuvre des activités répondant aux défis de gestion durable des sols au Burundi à quatre niveaux distincts: (i) au niveau des exploitations agricoles à travers une approche « ménage » basée sur la Planification Intégrée Participative (PIP), Integrated Plot Plan (IPP) et la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS), (ii) au niveau des sous-bassins-versants à travers une approche communautaire basée sur l'approche PIP-bassin-versant-plan site et plan collinaire, (iii) au niveau national à travers des actions d'appui à la recherche, au développement des politiques, d'appui au secteur de l'enseignement technique et d'appui au secteur privé, et (iv) au niveau des exploitations agricoles très acides avec la promotion de l'utilisation de la dolomie pour corriger l'acidité des sols et restaurer durablement leur fertilité.

Tableau 1: Etat des lieux des principaux indicateurs du projet PAGRIS au 31/12/2024 (rapport annuel 2024).

Résultats PAGRIS	Cibles PAGRIS (Aout 2025)	Réalisations au 31/12/2024 (rapport annuel 2024)
100 000 ménages agricoles (directement touchés) appliquent des pratiques GIFS sur 22 000 ha et augmentent leurs revenus d'au moins 25%.	**133 200 ménages directement touchés** **32 000 ha sous GIFS**	**132 418 ménages directement touchés** **22 438 ha sous GIFS**
Une superficie totale de 14 000 ha de bassins-versants est gérée de manière durable, et l'impact environnemental et les processus sociaux sous-jacents à la gestion collective sont bien compris.	**24 000 ha de terres agricoles gérées plus durablement**	**31 633 ha de terres agricoles gérées plus durablement**
1 000 000 de ménages agricoles sont informés et ont accès à une gamme de produits et de techniques d'amendement et de fertilisation organique et non organique adaptés à leur contexte et accessibles a des coûts abordables.	**1 000 000 ménages**	**1 000 000 ménages**
40 000 ménages agricoles ont accès à la dolomie afin de corriger l'acidité des sols à travers une approche intégrée de restauration et gestion durable de la fertilité des sols.	**55 000 ménages ont accès à la dolomie**	**75 270 ménages ont accès à la dolomie**
5 060 ménages agricoles ont accès aux engrais organiques à travers les coopératives théicoles et horticoles de Muramvya, Mwaro et Bujumbura	**5 060 ménages ont accès aux engrais organisques**	**NA (2025)**

Compte tenu de la décision du ministère des Affaires étrangères néerlandais de fermer son Ambassade au Burundi dans un délai d'un à trois ans, il a été recommandé à IFDC de proposer une stratégie de pérennisation des acquis du projet PAGRIS qui soit graduelle et responsable. Notons aussi ici que cette stratégie de pérennisation des acquis du projet PAGRIS repose sur des mécanismes de transfert des acquis, aussi bien au niveau des institutions publiques habilitées, au niveau des parties prenantes sur terrain et des communautés cibles, ainsi qu'à travers d'autres bailleurs et opportunités de financement potentiels. Le projet PAGRIS (2020-2025) s'installe dans la continuité des projets PAN-PNSEB (2012-2015) et du projet PAPAB (2015-2019), tous deux visant une augmentation durable de la productivité agricole à travers une gestion plus durable de la fertilité des sols au Burundi, et mis en œuvre par IFDC sous le financement de l'Ambassade des Pays-Bas.

1.2 Principaux résultats du projet PAGRIS :

Composante 1 : 133 320 ménages agricoles des collines du projet PAGRIS (dont 50 % de femmes) appliquent des pratiques GIFS sur 32 000 ha ; et augmentent leurs revenus de 25%.

Composante 2 : Une zone de 24 000 ha de bassin-versant est gérée collectivement, et l'impact environnemental et les processus sociaux sous-jacents sont bien compris.

Compte tenu que les activités mises en œuvre à travers ces deux résultats ci-dessus ont lieu dans les mêmes 212 collines d'intervention et auprès des mêmes communautés cibles, une seule stratégie a été élaborée intégrant les acquis de manière conjointe. A ce stade, **132,418 ménages** disposent d'une meilleure compréhension des principaux enjeux relatifs à la problématique de gestion durable des terres et sont engagés dans un processus de protection de leur sol et de restauration de leur fertilité, à la fois au niveau de leur exploitation agricole, ainsi qu'au niveau des sites dans lesquels ils appartiennent. Ces ménages se sont organisés pour l'élaboration et la mise en œuvre de plans intégrés de gestion de leur exploitation, couvrant une superficie de **22,438 ha** considérés sous GIFS. Ces mêmes ménages se sont aussi organisés pour l'élaboration et la mise en œuvre de plans communautaires de gestion des sites (micro-bassins-versants d'environ 175ha en moyenne), lesquels couvrent une superficie totale de **131,418 ha** qui est mieux protégée contre l'érosion et gérée de manière plus durable.

Compte tenu que les activités mises en œuvre à travers ces deux résultats ci-dessus ont lieu dans les mêmes 212 collines d'intervention et auprès des mêmes communautés cibles, une seule stratégie a été élaborée intégrant les acquis de manière conjointe. Toutefois, cette dernière diffère selon (1) les 42 collines initiales ayant reçu des appuis et un accompagnement du projet depuis 2020 (et anciennement PAPAB), (2) les 112 collines d'extension et les 58 nouvelles collines objet de l'extension en cours, lesquelles ont bénéficié d'appuis plus limités, respectivement depuis 2022 et 2024.

42 collines initiales	112 collines d'extension	58 nouvelles collines
Effectif ménages : 25 819 ménages sont directement touchés par le projet Ces ménages se sont organisés pour élaborer et mettre en œuvre de manière participative et inclusive **216 plans de sites, lesquels couvrent une superficie totale de 33 965 ha**. Une superficie totale de **4 456 ha de terres cultivables sont sous GIFS**	**Effectif ménages : 88 689 ménages** sont directement touchés par le projet Ces ménages se sont organisés pour élaborer et mettre en œuvre de manière participative et inclusive **539 plans de sites lesquels couvrent une superficie totale de 97 453 ha**. Une superficie totale de **17 982 ha de terres cultivables sont sous GIFS**	**Effectif ménages : 17 910 ménages** sont directement touchés par le projet Ces ménages se sont organisés pour élaborer et mettre en œuvre de manière participative et inclusive **273 plans de sites, lesquels couvrent une superficie totale de +/- 40 000 ha**. (En cours)

Afin d'atteindre ces résultats, le projet PAGRIS a facilité ma mise en place et le renforcement des capacités de 212 animateurs relais (1 animateur relais/ colline), de 834 agri-chercheurs, de 1,028 comités de site et de 212 comités collinaires. Le projet a aussi systématiquement impliqué et accompagné l'administration locale et les services techniques dans la mise en place de ces acteurs de changement, ainsi que dans le suivi des activités sur terrain. L'ensemble de ces acteurs de changement assurent chacun un rôle stratégique et complémentaire dans la sensibilisation, l'organisation et le transfert des connaissances auprès des communautés cibles des 212 collines cibles.

Acteurs	Rôles et responsabilités
Administration locale	• Sensibilisation et mobilisation des communautés • Coordination des actions de développement dans leur localité • Elaboration, mise en œuvre et suivi des politiques
Service technique	• Appuis techniques aux communautés • Respect des politiques sectorielles dans le domaine de l'Environnement, Agriculture et Elevage
Animateurs relais	• Formation et accompagnement des acteurs de changement • Collecte des données • Facilitation dans le suivi de l'élaboration et mise en œuvre des plans collinaires et de site • Relais avec le staff technique du projet
Agri-chercheurs	• Démonstration des bonnes pratiques agricoles et de la gestion d'un Plan Intégré de l'Exploitation agricole à travers la mise en place d'un IPP-Demo • Stimulation des innovations agricoles à travers une approche de recherche-action • Transfert des connaissances sur la GIFS et les bonnes pratiques agricoles
Comités de site	• Organisation et représentation de la communauté pour l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des plans de site • Organisation de la mise en œuvre des actions communautaires issues des plans (pépinières agro-forestière, aménagement des courbes de niveau et gestion du matériel, multiplication des herbes fixatrices, microprojets, …) • Transfert des connaissances sur la GIFS et les IPP auprès des ménages • Représentation des communautés auprès des services techniques et de l'administration locale
Comités collinaires	• Organisation et représentation de la communauté pour l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des plans collinaire • Organisation de la mise en œuvre des actions communautaires issues des plans • Coordination des interventions en lien avec les PCDC collinaire et communaux • Représentation des communautés auprès des services zonaux et communaux

Composante 3 : Des recommandations et des preuves scientifiques sont générées par la recherche appliquée en matière de gestion intégrée de la fertilité des sols, et les capacités locales sont renforcées pour assurer l'appropriation et le suivi des centres locaux de connaissance.

Production de preuves scientifiques à partir de la recherche appliquée et renforcement des capacités dans les centres de connaissance

Suite aux travaux de recherche sur les pertes en terre menés conjointement entre IFDC et l'Université du Burundi – FABI, un premier Forum National sur l'érosion a été organisé en 2024 et a permis la publication de 12 articles scientifiques présentant les principaux résultats des travaux anciens et récents sur la lutte contre l'érosion.

IFDC a aussi appuyé 2 Centres d'Enseignement des Métiers (Kaburantwa et Kibere) ainsi que 2 Instituts Techniques Agricoles au Burundi (Marhwa et Karusi) pour l'installation et la conduite de 5 champs de démonstration IPP (Integrated Plot Plan). Cette activité s'intègre directement dans les travaux pratiques des

centres ayant permis à 323 étudiants d'acquérir des connaissances et des compétences techniques quant à la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols à travers des Plans Intégrés Participatifs des exploitations agricoles.

Recherche sur les engrais organiques

Un travail innovant a été élaboré conjointement avec l'Université de Ngozi et l'ENS (Ecole Nationale Supérieure) pour (i) identifier et multiplier 3 espèces endogènes de vers de terre adaptés au lombricompostage, (ii) à l'élaboration d'un guide national de lombriculture et (iii) à la diffusion de cette technologie dans 6 entreprises pour la valorisation de leurs résidus organiques issus de leur production. (iv) Un Forum national a été organisé en dates de 30 juin 2025 pour présenter les résultats déjà atteints et les perspectives.

Recherche sur l'amélioration des formulations des engrais

IFDC appuie techniquement le Département de Fertilisation des Sols du Ministère de l'Environnement, Agriculture et Elevage en charge de superviser les essais de formulation des engrais installés en collaboration avec l'ISABU. **Cette activité est incluse dans l'appui technique du DFS prévu dans la sous-composante ci-dessous.**

Appui technique au MINEAGRIE concernant le PNSEB, un système de contrôle de la qualité des engrais et une campagne d'information

Depuis 2012, IFDC appuie technique la Direction de Fertilisation des Sols (DFS), le CTFA (Comité Technique Fertilisants et Amendements) et le CNFA (Comité National Fertilisants et Amendements) dans la gestion du Programme National de Subvention des Engrais (PNSEB), et en particulier afin d'identifier des mécanismes d'amélioration du programme permettant de disponibiliser les engrais de qualité et à temps aux producteurs. A ce stade, plusieurs pistes d'amélioration ont été présentées au MINEAGRIE, notamment (i) la digitalisation du PNSEB, (ii) le développement d'un véritable partenariat public-privé avec les fournisseurs et prestataires de service du MINEAGRIE, (iii) l'évaluation du PNSEB, (iv) la mise en place d'une subvention ciblée, et (v) la dynamisation du CTFA et CNFA.

Composante 4 : 55 000 ménages agricoles ont accès à la dolomie afin de corriger l'acidité des sols à travers une approche intégrée de restauration et gestion durable de la fertilité des sols.

Le projet PAGRIS a facilité l'accès à la dolomie à **75 270 ménages** ayant des parcelles très acides pour corriger durablement l'acidification de leur sol à travers un processus de restauration durable et intégrée de leur fertilité. Les résultats préliminaires de cette activité pilote démontre que les doses de dolomie appliquées ont permis de redresser dans un délai de 2 ans le pH de ces sols au-delà de 5,5, considéré comme le seuil critique en-dessous duquel la toxicité aluminique affecte significativement le développement des cultures et la capacité des plantes à assimiler les éléments nutritifs du sol sont limitées.

IFDC/ PAGRIS est membre actif de la plateforme nationale Fertilité des Sols dans laquelle le projet assure le lead du groupe thématique acidification des sols, laquelle constitue un enjeu majeur dans la restauration durable de la fertilité des sols. Un plan d'action de 3 ans vient d'être élaboré conjointement avec les membres du groupe et un Forum National sur cette même thématique a été organisé les 12 et 13 juin 2025. Les recommandations de ce forum sont (i) l'amélioration des recommandations concernant les mesures et techniques d'application de la dolomie, (ii) l'élaboration d'itinéraires techniques spécifiques de lutte contre l'acidification des sols à travers une approche intégrée, (iii) renforcer l'information et la sensibilisation sur l'importance de cette problématique dans l'augmentation de la productivité agricole au Burundi, (iv) renforcer la recherche-action sur l'association dolomie et matière organique, (v) augmenter les capacités de production de la dolomie et assurer une meilleure distribution des sites de production afin de réduire les couts de production et augmenter l'offre afin de pouvoir continuer à répondre à la demande croissante de la population.

Composante 5 : 5 060 ménages agricoles ont accès aux engrais organiques à travers les coopératives théicoles et horticoles de Muramvya, Mwaro et Bujumbura (ERB).

ERB a acheté 664 000 kg d'engrais organique FERTIKAL et 50 106 kg sont déjà distribués à 1328 théiculteurs.

Notons que le budget d'achat de ces intrants doit constituer un fonds de roulement. Compte tenu aussi du contexte de pénurie de devise, des stratégies doivent être mises en place entre les différents acteurs afin d'assurer la durabilité du fonds de roulement pour couvrir les prochaines campagnes agricoles et assurer l'accès à ces engrais à d'autres producteurs.

Notons aussi que cette activité intègre la formation des coopérants sur l'approche PIP et GIFS permettant de mieux gérer leur exploitation agricole et de manière plus durable. Le transfert des connaissances sur ces approches et outils se faisant par la formation de producteurs à producteurs, un accompagnement et suivi restent indispensables pour assurer la qualité des formations et de la mise en œuvre des PIP.

Enfin, cette activité comprend aussi l'organisation des coopérants en VSLA afin de leur permettre de renforcer leurs capacités d'épargne et de crédit, et ainsi de pouvoir mieux gérer le recouvrement des engrais FERTIKAL reçus à crédit. L'accompagnement et le suivi des groupes VSLA nécessite au moins d'assurer un premier cycle de 12 mois pour garantir leur autonomisation.
ERB a formé 271 agriculteurs sur les approches PIP, GIFS et VSLA dans les communes de Mugongomanga et Rusaka.
78 groupes VSLA ont été créés et formés dans les communes de Bukeye et Muramvya et 34 groupes satellites se sont formés spontanément dans ces deux communes.

Il est donc évident que cette activité nécessite un accompagnement continu et de proximité au-delà du mois d'août 2025 afin d'assurer que les acquis soient plus durables, mais aussi afin de pouvoir documenter sur l'impact de cette dernière.

1.3 Défis majeurs du projet PAGRIS et mesures de mitigation pour la stratégie de sortie du projet PAGRIS :

Défis majeurs observés	Mesures d'atténuation proposées
Composante 1 & 2 : Aménagement durable des terres	
Les ménages, les communautés et les parties prenantes organisés autour des enjeux de dégradation des sols ont globalement une bonne compréhension des enjeux majeurs liés à la problématique, et ont conscience des principes clés de protection des sols et de restauration de leur fertilité pour augmenter durablement la productivité agricole des exploitations agricoles. Compte tenu du réaménagement en cours des structures administratives et techniques du pays, il y a risque que ces acquis ne soient pas compris et soutenus par les nouvelles structures administratives qui seront mises en place ce qui affectera la durabilité des acquis et des dynamiques existantes dans les communautés.	Compte tenu du réaménagement en cours des structures administratives et techniques du pays, il est nécessaire que ces nouvelles structures soient informées sur les enjeux de dégradation des sols et outillées pour assurer leur appropriation et suivi des acquis du projet, ainsi que des dynamiques communautaires en cours. De plus, des réflexions seront menées avec elles afin d'identifier leurs rôles et responsabilités dans l'institutionnalisation des approches en ligne avec les politiques existantes, dans le renforcement des acquis existants, ainsi que dans la mise à échelle dans les autres communautés environnantes. Il est prévu dans le P-O PAGRIS un renforcement des capacités des comités de site et leur intégration dans les structures locales (CDC, PCDC). Cela favorisera la durabilité et l'appropriation des aménagements
Les communautés sont organisées autour des plans communautaires qui constituent un cadre propice pour la mobilisation autour d'enjeux et d'intérêts communs, ainsi que le transfert des connaissances et l'apprentissage mutuel. Cela contribue aussi significative dans l'amélioration de la cohésion sociale et dans la mobilisation et la participation de l'ensemble des parties prenantes. L'organisation en comités de site renforce la mobilisation communautaire et la mise en œuvre des aménagements. Le regroupement autour des micro-bassins a permis une action collective efficace. Toutefois, étant donné que l'approche de Planification Intégrée Participative n'est pas institutionalisée, la durabilité des structures communautaires et des plans déjà en place peut être compromise si les nouvelles structures administratives ne s'en approprient pas.	
Des initiatives communautaires apparaissent spontanément et contribuent activement dans l'atteinte des objectifs des plans, parfois même sans appui ou soutien direct du projet. Ces initiatives méritent d'être davantage reconnues, capitalisées, soutenues et partagées afin d'inspirer et stimuler ces communautés, ainsi que d'autres environnantes. La coordination avec les structures décentralisées renforce la durabilité des efforts communautaires. Les interventions isolées perdent leur impact si elles ne sont pas adossées à la planification communale.	Identifier et capitaliser les initiatives communautaires apparues sur base des dynamiques du projet PAGRIS, et stimuler leur développement et réplication dans d'autres zones à travers des visites d'échange, des mises en compétition des collines et des sites, et des ateliers de capitalisation avec les nouvelles structures administratives et techniques du pays. Un appui à l'intégration des plans de site dans les plans communaux de développement est prévu dans le P-O PAGRIS. Cela permettra de pérenniser les efforts d'aménagement et d'entretien.
Pour l'adoption des bonnes pratiques (GIFS, PIP), les ménages adoptent plus durablement les bonnes pratiques agricoles lorsqu'ils sont formés entre eux (approche pair-à-pair). L'expérience a montré que les producteurs apprennent mieux les uns des autres. Cela crée un effet multiplicateur durable et améliore l'appropriation. Toutefois, sans un accompagnement régulier, les ménages abandonnent progressivement cette dynamique. Dans les collines d'extension, on a observé un relâchement là où il n'y avait plus de suivi technique ou animation communautaire.	Pour cela, il est prévu un renforcement des producteurs innovants (PI) pour qu'ils forment d'autres ménages à l'approche PIP. Ces PI vont encadrer de nouveaux groupes dans les 58 nouvelles collines. Cette activité tire directement parti du succès de la formation pair-à-pair observée dans les collines précédentes. Dans la stratégie de sortie, il est prévu la mise en place d'un encadrement technique (agri-animateurs) dans chaque colline pour assurer un suivi continu des pratiques PIP/GIFS. Cela permettra de

	renforcer la pratique régulière des techniques agricoles durables et de maintenir l'effet du projet dans le temps.
PAGRIS opère souvent dans les mêmes collines avec l'approche PIP/GIFS pendant une période prolongée, avec assez de succès, mais sans « stratégie d'intervention et de retrait » appropriée. Il est très possible, que la « courbe d'apprentissage du PIP/GIFS » s'aplatit et l'efficience de PAGRIS diminue. La zone d'intervention de PAGRIS est très vaste (7 provinces), mais PAGRIS n'intervient que dans un nombre limité de communes/collines par province.	A travers l'implication des nouvelles structures administratives, l'institutionnalisation des approches en ligne avec les politiques, le projet soutiendra aussi que les activités de PAGRIS soit mises à l'échelle au niveau de la commune et même (si possible) au niveau de la province.
Les comités de développement collinaire sont mieux indiqués que les comités collinaires pour l'élaboration des plans de gestion des bassins versants.	Ces derniers doivent être appuyés et renforcés afin de renforcer leur capacité sur les approches de PAGRIS.
Composante 3 : Environnement favorable	
L'évaluation final de PAGRIS a jugé favorable de renforcer le partenariat public privé afin de permettre un environnement favorable à l'atteinte des résultats car cela nécessite non seulement d'impliquer les privés et les services de recherche, mais aussi d'agir sur les politiques en matière d'intrants et de fertilité des sols d'où il faut collaborer en permanence avec les futurs « programmes » du MINEAGRIE en charge de la fertilisation des sols, l'aménagement du territoire, l'environnement, la vulgarisation et la recherche.	Dans cette phase de sortie, le projet PAGRIS mettra l'accent sur : - Accompagner et appuyer le MINEAGRIE dans le renforcement de leur approche et stratégie de développement communautaire en s'inspirant des leçons apprises de l'approche PIP (planification, participation, inclusion, redevabilité, …). - Accompagner la recherche (FABI et ISABU) dans l'amélioration des formulations d'amendement et de fertilisation des sols de manière plus durable, ainsi que dans la vulgarisation des nouvelles technologies prometteuses (vermicompostage, rhizobium, gestion conservatoire des eaux et des sols) - Vulgarisation du DOSABV auprès des nouvelles structures administratives - L'optimisation du Programme National de Subvention des Engrais en vue d'assurer au mieux l'accessibilité des amendements et engrais en quantité suffisante et à temps. Cela repose notamment sur l'accompagnement du MINEAGRIE dans l'amélioration du ciblage de la subvention, dans la coordination du PNSEB (et notamment dans la planification et la gestion d'un calendrier approprié du PNSEB). Dans la mesure du possible, IFDC appuiera le MINEAGRIE ainsi que le CTFA et CNFA dans une réflexion visant à anticiper une stratégie de sortie du PNSEB.
La bonne pratique/ innovation « semis à égale distance dans un poquet » a montré une rentabilité économique au niveau des ITAB et CEM malgré le coût élevé de la main d'œuvre. Une seule répétition a été effectué sur la culture du maïs en saison A et sur la culture du haricot en saison B.	Une autre répétition est indispensable pour confirmer la fiabilité des résultats obtenus. Accompagnement des ITAB et CEM en vue de renforcer leurs modules existants sur la thématique de protection des sols et gestion durable de leur fertilité.

Le projet se termine en cours d'expérimentation, au niveau des ITAB, sur les effets du vermicompost sur la production des cultures à haute valeur ajoutée à savoir les amarantes, le petit pois, la tomate etc. et sur la production du vermicompost, seuls les résultats sur la vigueur des plantes, la croissance rapide ont été enregistrés, il est essentiel de continuer l'expérimentation pour analyser les effets du vermicompost sur le rendement et la rentabilité économique, la production du compost et la duplication des connaissances/ leçons apprises aux milieu environnant et autres écoles.	
Composante 4 : Lutte contre l'acidification des sols	
Les activités à poursuivre en rapport avec la dolomie s'inspirent de la cartographie de l'acidité des sols du Burundi qui montrent que 73% sont acides d'où nécessité d'un chaulage à large échelle. Elles ont aussi été recommandées par le forum national sur l'acidité des sols qui a prouvé que des efforts sont à poursuivre dans la plupart des zones non encore touchées par le projet. Elles s'inspirent aussi du plan d'action du Groupe thématique 2 « correction de l'acidité des sols « de la plateforme fertilité des sols mise en place par le MINEAGRIE et piloté par IFDC.	Toutes ces sources démontrant la nécessité de sensibilisation des agriculteurs pour stimuler la demande, la disponibilité de la dolomie quantitativement et qualitativement suffisante au moment opportun et sa bonne utilisation, la professionnalisation des entreprises privées etc. ; cela sera fait au cours de la phase de sortie en privilégiant l'appropriation durable. Le plan opérationnel de la stratégie de sortie met l'accent sur l'amélioration de la sensibilisation, de l'accès et de l'utilisation de la dolomie.
La dolomie est efficace mais son coût logistique limite l'accès. Le transport reste un frein majeur pour les producteurs.	Un appui à la production locale et à la distribution décentralisée de la dolomie permettra de réduire les coûts et d'améliorer l'accès.
Composante 5 : Promotion des engrais organiques (FERTIKAL)	
L'association de l'utilisation des engrais organique FERTIKAL à l'approche PIP et VSLA renforce leur impact. Les ménages formés VSLA et en PIP utilisent mieux les engrais reçus. Il est prévu un accompagnement technique des coopératives dans les trois domaines : PIP, VSLA utilisation de l'engrais FERTIKAL. Cela maximise l'impact des intrants.	Le suivi post-distribution est essentiel pour assurer la réussite et la restitution. Le manque de suivi peut compromettre le remboursement ou la bonne utilisation. Ainsi un suivi rapproché des cycles VSLA et des campagnes d'utilisation de FERTIKAL sur au moins 12 mois est nécessaire. Cela garantira la pérennité du fonds de roulement.

2. Objectifs et résultats attendus de la stratégie de sortie PAGRIS

La présente proposition de projet a pour objectif d'assurer une pérennisation des acquis techniques, organisationnels et institutionnels du projet de façon graduelle et responsable à travers un renforcement des capacités locales et la mise en place de mécanismes durables. En effet, les activités telles que proposées dans l'annexe 1, s'étendront jusqu'en juillet 2026 dans les 42 collines initiales, et jusqu'en décembre 2026 pour les 112 collines d'extension et 58 nouvelles collines.

De façon spécifique, cette période de sortie du projet PAGRIS permettra de :

- Transférer les compétences et outils aux structures locales et bénéficiaires directs.
- Renforcer l'appropriation des pratiques de planification responsable et de gestion durable de la fertilité des sols par les communautés, ainsi que par les services techniques et l'administration locale.
- Institutionnaliser les pratiques et innovations introduites/initiées par le projet dans les plans des ministères concernés, provinciaux et communaux.
- Mettre en place un mécanisme local de suivi-évaluation autonome.
- Assurer la durabilité financière par des partenariats ou l'intégration dans les budgets locaux.

Pour atteindre ces objectifs, 4 grands résultats assortis des activités et sous activités ont été identifiés et sont décrits dans les paragraphes qui suivent.

Résultat 1 : D'ici décembre 2026, les structures pérennes identifiées dans la zone de PAGRIS (services publiques, ONG locales, coopératives, confessions religieuses) sont conscientes des enjeux de dégradation des sols et de fertilité des sols et s'approprient la stratégie/approche PAGRIS et la mettent en œuvre à travers leurs plans stratégiques communautaires.

Le gouvernement du Burundi s'est engagé depuis 2024 dans une politique de décentralisation avec un redécoupage administratif des structures étatiques du pays. Un processus électoral est en cours (juin – août 2025) afin de mettre en place les nouvelles structures et leurs représentants.

D'une part, cela constitue donc à la fois un grand défi dans cette phase de clôture du projet PAGRIS où les acquis et dynamiques existantes pourraient être diluées, voire perdues, si les nouvelles structures administratives et techniques ne sont pas suffisamment informées des enjeux liés à la problématique de dégradation des sols (qui constitue pour rappel un enjeu majeur au Burundi pour augmenter la productivité agricole et le bien-être des ménages qui vivent majoritairement de l'agriculture) auxquels le projet est venu répondre, des politiques existantes sur lesquelles le projet s'est aligné, et ne s'approprient pas des acquis du projet et des leçons de son expérience.

D'autre part, cela constitue aussi une opportunité stratégique d'influencer les politiques et pratiques à tous les niveaux et d'impliquer plus activement et de manière responsable les nouvelles structures administratives et techniques pour répondre plus efficacement et de manière plus durable à cette problématique. Dans ce processus de décentralisation, les nouvelles communes (42) constituent les entités décentralisées du gouvernement et seront directement responsables des services techniques décentralisés, lesquels dépendront et répondront directement au Conseil communal, sous la responsabilité de l'Administrateur communal. Il est donc évident que les communes, zones et collines constituent des entités stratégiques sur lesquels investir dans le cadre de cette stratégie de sortie du projet PAGRIS. Toutefois, des actions sont aussi nécessaires au niveau central (MINEAGRIE et Ministère en charge de développement communautaire) afin de s'assurer que les politiques sectorielles soutiennent les politiques et pratiques locales. L'expérience du projet PAPAB et PAGRIS, notamment à travers les visions collinaires et les plans de site, ainsi que l'analyse approfondie des enjeux de la politique de décentralisation constituent certainement un atout pour le projet dans cet appui.

Ce résultat d'importance capitale vise à garantir le transfert des connaissances du projet vers les institutions habilitées et garantir au mieux la durabilité des acquis ainsi que leur mise à échelle à travers l'appropriation

et l'intégration des stratégies et/ou approches du PAGRIS, en particulier concernant les visions collinaires, les plans de sites et la GIFS, dans les nouvelles politiques des institutions et organisations suivantes :

- Institutions publiques responsables de la prise et la mise en œuvre des politiques agricoles et de développement communautaire (MINEAGRIE et Ministère en charge de développement communautaire) et leurs structures techniques décentralisées au niveau provincial, communal, zonal et collinaire.

    - Le projet travaillera en étroite collaboration avec les nouveaux « Programmes » concernés du MINEAGRIE et du Ministère en charge de développement communautaire afin de prendre conscience et d'institutionaliser au mieux des principes clés du développement durable et communautaire (en se basant sur les leçons de l'approche PIP) dans les politiques sectorielles afin d'apporter des orientations spécifiques et adaptées au niveau des services techniques décentralisés. Cet appui se concentrera principalement sur les politiques de vulgarisation et développement communautaire, la gestion durable des terres et la gestion intégrée de la fertilité des sols.

    - Au niveau local, le projet PAGRIS collaborera avec les nouvelles structures administratives décentralisées afin de renforcer leur compréhension et appropriation des approches du projet PAGRIS, et PAPAB, en vue d'intégrer des principes clés de développement durable et communautaire dans les politiques et pratiques locales (PCDC, conseil communal, PCDC collinaire) ainsi que d'améliorer la coordination et l'alignement des actions de développement dans leur localité.

- Organisations communautaires (comités collinaires, comités de développement communautaire, et autres comités consultatifs tels que les comités de site, coopératives, associations, organisation des producteurs, confessions religieuses et organisations locales d'encadrement de la communauté) exerçant une influence dans la communauté.

    - Au niveau collinaire, le projet facilitera et accompagnera les nouveaux comités collinaires et comités de Développement communautaires dans l'utilisation d'une approche intégrée et inclusive avec l'ensemble de ces structures communautaires pour l'élaboration et la mise en œuvre des nouveaux Plans Collinaires de Développement Communautaire. Cela permettra aussi de renforcer les capacités du comité collinaire, et d'assurer une meilleure coordination et alignement des appuis de manière complémentaire, plus efficiente et plus durable, et en particulier des investissements financés par l'Ambassade des Pays-Bas au Burundi (à travers les projets PAGRIS, PSSD II, Plantwize+, PADANE, PADFIR, AuxFin, …). A travers ce processus, les rôles et responsabilités de chaque partie prenante seront mieux définis, garantissant davantage de durabilité dans le fonctionnement des structures communautaires mises en place et jugées pertinentes.

A la fin de ce projet, les résultats suivants sont attendus :

- Au moins 170 collines (80% des 212 collines cibles) s'organisent pour élaborer et mettre en œuvre des PCDC collinaires de manière participative et inclusive, intégrant des principes et pratiques d'autopromotion issues du PIP.
- Au moins 10 structures administratives communales, et 170 structures collinaires (80% des 212 collines cibles) sont informées des approches du projet et s'engagent dans une réflexion visant à influencer les politiques et pratiques locales en s'inspirant des leçons apprises du projet PAGRIS (PIP colline, PIP bassin-versant, PIP ménage et la GIFS).
- Au moins 4 communes cibles (30% des communes cibles) s'engagent dans l'extension de ces approches dans d'autres collines adjacentes à travers au moins une initiative propre.

Résultat 2 : D'ici décembre 2026, les ménages agricoles accompagnés par le projet PAGRIS sont plus autonomes et prennent des décisions éclairées dans la gestion de leurs exploitations et leurs sites.

- Ce résultat sera atteint à travers les leaders communautaires (Agri-chercheurs, comitards des sites, animateurs relais, comités collinaires, ...) identifiés et renforcés techniquement pour assurer des services durables et reconnus au sein de la communauté. Ces structures faciliteront notamment la

connexion des ménages avec d'autres fournisseurs de service pour faciliter l'accès à ces derniers, en particulier les multiplicateurs de semences via le projet PSSD2, les docteurs des plantes via le projet Plantwize+, les coopératives et entrepreneurs via le projet PADANE, les services sociaux et financiers via les G50 avec AuxFin, ...

- Au niveau des 42 collines initiales, le projet concentrera ses appuis dans l'évaluation des plans de site et collinaires initiaux et dans l'actualisation de ces derniers pour une nouvelle période de 5 ans. A travers ce processus, le projet mettra l'accent sur l'identification de mécanismes visant l'autonomisation des acteurs de changement pour une mise en œuvre des plans actualisés qui soit continue et durable. Des appuis spécifiques seront organisés en vue de renforcer des capacités locales permettant de soutenir des initiatives communautaires en cours ou planifiées (transfert des connaissances, multiplication des herbes fourragères, pépinières agro-forestières et fruitiers, mise en commun des terres, …). Ces appuis se concentreront sur la période de septembre 2025 à juillet 2026, couvrant notamment les saisons agricoles 2026 A et B.

- Au niveau des 112 collines d'extension et 58 nouvelles collines, le projet concentrera ses appuis dans l'évaluation des plans de site et collinaires existants, et dans l'actualisation des plans d'action pour les périodes à venir. A travers ce processus, le projet mettra l'accent sur l'identification de mécanismes visant l'autonomisation des acteurs de changement pour une mise en œuvre des plans actualisés qui soit continue et durable. Des appuis spécifiques seront organisés en vue de renforcer des capacités locales permettant de soutenir des initiatives communautaires en cours ou planifiées (transfert des connaissances, multiplication des herbes fourragères, pépinières agro-forestières et fruitiers, mise en commun des terres, …). Ces appuis se concentreront sur la période de septembre 2025 à décembre 2026, couvrant notamment les saisons agricoles 2026 A et B et 2027A. Dans ces collines, le projet facilitera l'accès aux éclats de souche, semences agroforestières et fruitiers, au matériel agricole, aux microprojets, en particulier dans les collines majoritairement déficitaires en ces intrants.

- A travers le partenariat avec ERB, le projet accompagnera durablement 5,000 ménages agricoles dans l'amélioration de la gestion de leur exploitation agricole (approche PIP), l'inclusion sociale et financière (VSLA) et l'utilisation des engrais FERTIKAL permettant d'augmenter durablement leur productivité agricole. Un fonds de roulement sera établi afin d'assurer l'accès à ces intrants de manière durable.

Les principaux résultats attendus sont :

- Les membres des comités collinaires et de site disposent des capacités suffisantes pour assurer la continuité et durabilité dans la mise en œuvre des plans
- 212 collines cibles (100%) s'engagent dans un processus participatif et inclusif pour élaborer et mettre en œuvre des nouveaux plans collinaires
- Les communautés des 216 sites des 42 collines initiales s'engagent dans un processus d'élaboration et de mise en œuvre de nouveaux plans de site pour une période de 5 ans
- Les communautés des 539 sites des 112 collines d'extension et 273 sites des 58 nouvelles collines s'engagent dans un processus d'actualisation et de mise en œuvre des plans de site existants
- Au moins 90,000 ménages cibles du projet PAGRIS sont plus autonomes dans la gestion durable de leur exploitation agricole, laquelle répond mieux aux besoins alimentaires et sources de revenus des ménages.

Résultat3 : D'ici décembre 2026, les nouvelles technologies et bonnes pratiques issues des services de recherche des centres de connaissances et des services de vulgarisations sont diffusés auprès des utilisateurs qui s'approprient des résultats.

La poursuite et la finalisation les travaux de recherche-action initiés par PAGRIS en collaboration avec ISABU, UB/FABI, UNG, ITAB ET CEM, DFS, DGRIDS sont sanctionnés par des preuves scientifiques des innovations qui méritent d'être diffusées auprès des différents utilisateurs.

Les principaux résultats attendus sont :

- L'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement est doté d'une stratégie nationale sur l'agroforesterie visant à renforcer la production, la diversification et la certification des semences agro-forestières de qualité ;
- Un document sur les bonnes pratiques agricoles adaptées en termes de Lutte antiérosive est disponible et les agents de vulgarisation s'en servent sur terrain ;
- L'approche IPP est intégrée dans le curricula des centres de connaissances ;
- La technologie de lombriculture est vulgarisée et adoptée par différents acteurs (ONG, Coopératives, entreprises, …) impliquées dans l'agroécologie au Burundi ;
- La gestion du programme PNSEB est améliorée grâce aux travaux de digitalisation et d'établissement de partenariat public et privé des fournisseurs de services et la mise en place d'une subvention ciblée ;
- Un document sur les itinéraires techniques et rentables aux agriculteurs pour lutter efficacement et durablement contre l'acidification de leurs sols est produit et vulgarisé auprès des utilisateurs ;
- L'offre de la dolomie est améliorée grâce aux travaux de standardisation de la qualité et la distribution spatiale selon la localisation des gisements connus ;
- La gestion technique et financière de l'accès à l'engrais organique FERTIKAL pour différents utilisateurs est améliorée.
- Les essais sur le rhizobium sont poursuivis afin d'assurer le développement d'une technologie permettant d'améliorer la productivité agricole des légumineuses au Burundi (haricot et soja).

Résultat 4 : Suivi-évaluation et capitalisation des acquis du projet PAGRIS et diffusion des résultats

Avec une expérience de 5 ans sur terrain, ce résultat a pour objectif de documenter et communiquer les expériences, les acquis, résultats et défis du projet afin de laisser une base de travail et de réflexion aux autres projets et programmes qui voudront intervenir ou interviennent dans les domaines similaires que ceux de PAGRIS afin d'assurer la durabilité de ce dernier

Les principaux résultats attendus sont :

- Elaboration d'un protocole de digitalisation et cartographie des interventions du projet PAGRIS sur l'approche bassin-versant à travers le SIG. Cela se fera en collaboration avec le CRSNE.
- Evaluation d'impact socio-économiques du projet PAGRIS
- Les leçons apprises du projet PAGRIS (et PAPAB) seront partagées et discutées à travers un atelier régional regroupant les projets régionaux similaires et financés par le Ministère de la Coopération néerlandais (BRIGHT/ Uganda, INSPIRE/ Uganda, TRANSFORM/ Ethiopie, SOIL VALUES/ Burkina, Mali Niger/ Nigeria, …).
- La coordination et la capitalisation du projet PAGRIS sera assurée à travers des ateliers de coordination et de capitalisation

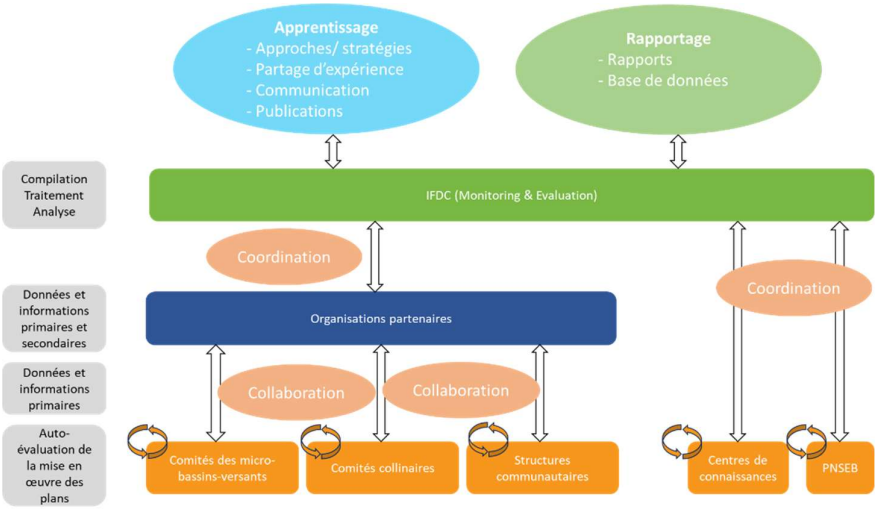
Tableau synthétique des principaux indicateurs par résultat :

Indicateurs	Cibles finales
Impact à la fin de la stratégie de sortie du projet :	
Effectif des ménages directement touchés qui affirment avoir augmenter leur rendement agricole (de la culture principale de leur exploitation agricole) d'au moins 25% entre la saison 2025B et 2026B.	75,000 ménages
Effectif des ménages directement touchés qui affirment avoir augmenter la superficie de leur exploitation qui est gérée de manière plus intégrée et plus durable d'au moins 25% entre la saison 2025B et 2026B (protégée contre l'érosion avec au moins un dispositif antiérosif et objet d'application d'amendement et/ ou d'engrais)	90,000 ménages
Effectif des ménages directement touchés qui affirment avoir une meilleure compréhension des enjeux de dégradation des sols, avoir des bonnes connaissances des principes de gestion intégrée de leur fertilité ; et d'être capables de planifier et s'organiser avec les autres exploitants pour poursuivre les aménagements et la gestion des sites après la clôture du projet.	90,000 ménages
Les modules et outils développés dans le cadre du projet sont transférés aux structures administratives et techniques qui s'en approprient dans la mise en œuvre de leurs activités	
Les structures administratives et techniques prennent conscience des enjeux des approches auto-promotionnelles pour une plus grande durabilité des actions, leur permettant d'intégrer des principes clés et des pratiques appropriées dans leurs politiques.	
Résultat 1 : D'ici décembre 2026, les structures pérennes identifiées dans la zone de PAGRIS (services publiques, ONG locales, coopératives, confessions religieuses) s'approprient la stratégie/approche PAGRIS et la mettent en œuvre à travers leurs plans stratégiques communautaires.	
Au moins 170 collines (80% des 212 collines cibles) s'organisent pour élaborer et mettre en œuvre des PCDC collinaires de manière participative et inclusive, intégrant des principes et pratiques d'autopromotion issues du PIP.	170 collines ont un nouveau PCDC
Au moins 10 structures administratives communales, et 170 structures collinaires (80% des 212 collines cibles) sont informées des approches du projet et s'engagent dans une réflexion visant à influencer les politiques et pratiques locales en s'inspirant des leçons apprises du projet PAGRIS (PIP colline, PIP bassin-versant, PIP ménage et la GIFS).	10 communes et 170 collines
Au moins 4 communes cibles (30% des communes cibles) s'engagent dans l'extension de ces approches dans d'autres collines adjacentes à travers au moins une initiative propre.	4 communes
Résultat 2 : D'ici décembre 2026, les ménages agricoles accompagnés par le projet PAGRIS sont plus autonomes et prennent des décisions éclairées dans la gestion de leurs exploitations et leurs sites.	
Les communautés des 216 sites des 42 collines initiales s'engagent dans un processus d'élaboration et de mise en œuvre de nouveaux plans de site pour une période de 5 ans	216 nouveaux plans de site élaborés
Les communautés des 539 sites des 112 collines d'extension et 273 sites des 58 nouvelles collines s'engagent dans un processus d'actualisation et de mise en œuvre des plans de site existants	539 plans de site actualisés
Au moins 90,000 ménages cibles du projet PAGRIS sont plus autonomes dans la gestion durable de leur exploitation agricole, laquelle répond mieux aux besoins alimentaires et sources de revenus des ménages.	90,000 ménages directement touchés

Résultat3 : D'ici décembre 2026, les nouvelles technologies et bonnes pratiques issues des services de recherche des centres de connaissances et des services de vulgarisation sont diffusés auprès des utilisateurs qui s'approprient des résultats.	
Les résultats finaux des travaux de recherche sur le vermicompostage, la lutte antiérosive, l'agriculture de conservation, le rhizobium, la lutte contre l'acidification des sols, les micro-nutriments sont connus et diffusés auprès des utilisateurs finaux (secteurs privés et producteurs agricoles)	5 nouvelles technologies sont vulgarisées
Les nouvelles structures administratives et techniques s'approprient des nouvelles politiques mises en place (DOSABV et la stratégie national agroforesterie).	2 politiques sont vulgarisées dans les nouvelles structures administratives et techniques du pays.

3. Plan de suivi-évaluation

Pour cette phase de sortie et de pérennisation des acquis du projet PAGRIS, le plan de suivi évaluation sur base de la liste des indicateurs FNS ci-jointe en annexe 3 se présente comme suit :



Au vu des objectifs et résultats attendus pour cette phase, le servie de suivi évaluation mettra en œuvre le plan de suivi évaluation suivante :

- Définition des indicateurs d'activités et leurs métadonnées. Pour cette activité, afin d'assurer du suivi au quotidien de la mise en œuvre des activités sur terrain pour s'assurer que les activités conduisent réellement vers l'atteinte des objectifs et résultats dont le projet s'est assigné pour cette phase de sortie

- Des ateliers trimestriels de coordination et d'apprentissage avec les parties prenantes de mis en œuvre des activités sur terrain afin de prendre des mesures conséquentes pour atteindre les objectifs fixés

- A côté de ce suivi régulier et activités ponctuelles de coordination et d'apprentissage, le suivi évaluation s'efforcera à renforcer son initiative de digitalisation des interventions du projet. A cet effet, un tableau de bord et des cartes géoréférencées des principales réalisations du projet PAGRIS

concernant les principaux acquis et en particulier sur les bassins-versants seront produites et postées dans une plateforme digitale ARGIS.

4. Analyse des risques et identification des mesures de mitigation.

Les risques identifiés, leur probabilité, gravité et stratégies de mitigation sont décrits dans les paragraphes ci-dessous :

- ***Risques politiques et institutionnels :*** ces risques d'une faible probabilité d'apparition et de gravité élevée peuvent être (i) Des troubles politiques pourraient entraver les activités sur le terrain, (ii)les activités de mobilisation communautaire qui peuvent être récupérées à des fins politiques, voire bloquées. (iii)Faible disponibilité et implication des autorités administratives et techniques dans les activités du projet. Des mesures de mitigation à prendre sont de prioriser les activités sur le terrain en fonction du contexte sécuritaire et politique pendant les périodes préélectorales et électorales, valoriser le rôle des animateurs relais et des comités de site pour assurer la continuité des activités auprès des communautés cibles et limiter les activités de mobilisation communautaire durant la période électorale.

- ***La décentralisation et la restructuration administrative du pays et des institutions publiques*** : Ce risque de probabilité élevée à se produire mais de gravité moyenne se traduit par la situation d'instabilité politique entraînant des changements fréquents de personnel et de priorités provoquant des interruptions dans la mise en œuvre du projet et limite leur implication dans la pérennisation des acquis du projet. Comme mesure de mitigation, le projet compte (i)Développer de solides relations avec les entités gouvernementales intéressées par le projet, en s'assurant de la possibilité d'ajustement des activités en termes de portée et de calendrier d'exécution (ii) Concentrer les actions au niveau collinaire et central, où les institutions feront face à moins de changement (iii) S'assurer que les structures communautaires appuyées par le projet comprennent leur mandat et disposent des capacités et moyens afin d'assurer leur propre plaidoyer en faveur de leur reconnaissance et implication dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques locales de développement et enfin (iv) Assurer un processus de capitalisation des acquis du projet PAGRIS basés sur des outils et documents pratiques et adaptés aux différents niveaux de mise en œuvre, et reposant sur une large visibilité et diffusion médiatique.

- ***Risques opérationnels :*** il s'agit d'un risque de probabilité moyenne mais de gravité élevée au cas où le contrat sera signé après le 31 août 2025 ce qui oblige IFDC de licencier le personnel et le processus de recrutement prendrait du temps, ce qui impactera négativement les activités. Pour parer à ce risque les parties concernées doivent faire tout le possible pour que le contrat soit signé avant le 31 août 2025.

- ***Risques Climatiques :*** de nouveaux ravageurs ou maladies, ou des événements météorologiques extrêmes perturbent les parcelles de démonstration et leur fonction de démonstration dont leur probabilité de se produire est moyenne mais d'intensité élevée, peuvent être résolus par des pratiques de gestion de la fertilité des sols intégrées et diversifiées qui augmentent la résilience des systèmes agricoles face aux changements et aux chocs climatiques. Il est prévu que les producteurs, avec l'aide d'experts en gérance des sols, développent une capacité d'improvisation pour faire face à différents types de conditions météorologiques (sévères).

Risques Economiques et commerciales : ces risques se traduisent par :

1) La dévaluation de la monnaie et la crise des devises de probabilité moyenne et de gravité élevée entraine

l'augmentation significative des coûts de déplacement avec comme conséquence la diminution de la fréquence des visites sur terrain par manque de disponibilité du carburant avec comme corolaire un faible taux de mise en œuvre des activités et l'atteinte de certains résultats. En termes des mesures de mitigation on notera : (i) des mesures de suivi et d'analyse des effets sur le budget et l'atteinte des objectifs seront mises en place et actualisées régulièrement, (ii) Renforcement de la planification et le suivi des taux d'engagement des partenaires du projet afin d'anticiper d'éventuels impact financier/ résultats, (iii) Développement des alternatives permettant aux partenaires d'avoir un meilleur accès au carburant.

2) Le marché des amendements et des engrais à travers le PNSEB qui ne garantit pas la disponibilité des intrants à temps et en quantité suffisante. Ce risque de probabilité et d'intensité moyennes a comme conséquence de nuire aux perspectives d'augmentation de la productivité agricole et découragent des producteurs s'ils ont investi sans résultat. Par conséquent, bien que le déficit des devises étrangères et la pénurie du carburant constituent les principaux facteurs limitants sur lesquels le projet n'a pas d'influence, IFDC/ PAGRIS poursuivra son engagement dans le CTFA et le CNFA, ainsi qu'avec le MINEAGRIE et le DFS pour identifier et mettre en place des mesures visant à améliorer la disponibilité des intrants à temps et en quantité suffisante (révision du calendrier du PNSEB et amélioration de la planification des commandes et des distributions, renforcement des partenariats publics-privés, amélioration du contrôle-qualité). L'évaluation du PNSEB prévue avec le MINEAGRIE et la mise en place des recommandations contribuera aussi à optimiser le programme national de subvention.

3) Le risque d'offre excédentaire qui entraîne une baisse des prix des produits agricoles est de probabilité et gravité faibles a comme conséquence de diminuer la motivation des agriculteurs à investir dans la gestion des sols. En guise de réponse à ces mauvaises conséquences, (i) le projet PAGRIS soutient entre-autre la diversification des cultures et leur association raisonnée permettant de renforcer la résilience des ménages, et diminuant ainsi le risque de baisse des prix dû à un volume excédentaire sur le marché. (ii) d'autre part, le projet PAGRIS prévoit dans cette phase de sortie d'explorer davantage les synergies possibles entre les producteurs et le secteur privé, notamment les coopératives appuyées dans le cadre du projet PADANE, afin d'améliorer la gestion post-récolte et de privilégier les investissements dans des cultures ayant un marché plus stable.

Risques techniques (projet) : Les investissements dans le domaine d'aménagement des bassins-versants augmentent avec des approches basées sur les dons et la gratuité ce qui peut conduire au désengagement des communautés cibles au profit d'opportunités plus intéressantes, même si à court terme. Pour parer à ce risque de probabilité d'apparition moyenne mais de gravité élevée, il faudra (i) Renforcer la compréhension des parties prenantes sur les enjeux des bassins-versants et sur les principes de durabilité des acquis et des investissements en ligne avec les politiques du pays (ii) discuter la question des approches sera notamment traitées avec les autorités et services techniques dans les ateliers régionaux d'information et de sensibilisation auxquels seront invités les autres intervenants, afin de renforcer un alignement des approches sur terrain.

Risque d'inclusion (projet) : Les femmes, jeunes et autres groupes défavorisés sont seulement engagés dans les activités et pas dans la prise de décisions, ce qui peut entraîner des conséquences de non-adoption des acquis du projet. Ce risque a une probabilité élevée mais une gravité faible ; le projet prévoit en compte minimiser ce risque par (i) la sensibilisation les hommes sur les rôles de femmes, jeunes et autres groupes défavorisés, (ii) le suivi de la composition des comités et la dynamique de la prise de décisions (iii) donner le bon exemple en embauchant un nombre égal d'animatrices.

Risques spécifiques à la stratégie de sortie : Compte tenu du contexte économique du pays et de

décentralisation, le projet PAGRIS veillera à assurer une coordination et une communication dynamique avec l'Ambassade des Pays-Bas, ainsi que les parties prenantes du projet. Des réunions régulières de coordination auront lieu afin d'anticiper au mieux les défis et identifier et mettre en place des mesures de mitigation.

IFDC est engagé dans un processus de renforcement de ses procédures et politiques internes visant à renforcer et garantir la qualité de ses actions en interne et avec les parties prenantes (code éthique, compliance, lutte contre la fraude, …).

Compte tenu de la période limitée du projet et des ambitions de ce dernier, la stabilité des ressources humaines du projet constitue aussi un enjeu important. L'implication active et responsable du personnel du projet dans les activités et réflexions stratégiques permettra de garantir au mieux leur motivation, intérêt et engagement continu dans la poursuite et finalisation des activités du projet.

Annexe 1 : Plan opérationnel de la stratégie de sortie de PAGRIS

IFDC/ PAGRIS - GANTT DIAGRAM – PAGRIS- EXIT STRATEGY																				
Résultats/ Activités	**2025**				**2026**														**2027**	
	S	**O**	**N**	**D**	**J**	**F**	**M**	**A**	**M**	**J**	**J**	**A**	**S**	**O**	**N**	**D**	**J**	**F**	**D**	
Résultat 1 : D'ici décembre 2026, les structures pérennes identifiées dans la zone de PAGRIS (services publiques, ONG locales, coopératives, confessions religieuses) sont conscientes des enjeux de dégradation des sols et de fertilité des sols et s'approprient la stratégie/approche PAGRIS et la mettent en œuvre à travers leurs plans stratégiques communautaires.																				
Activité 1.1 : Accompagner les services publics pour l'appropriation des approches PAGRIS (PIP, GIFS, DOSABV, …)																				
Sous-activité 1.1.1 : Ateliers d'échange avec le MINEAGRIE																				
Sous-Activité 1.1.2 : Un Forum National « Dégradation des Sols » sera organisé en 2025 afin de renforcer l'information et la conscientisation des décideurs sur les principaux enjeux de cette problématique au Burundi, ainsi que sur l'importance d'adopter une approche intégrée de protection des sols et de restauration de leur fertilité																				
Sous-Activité 1.1.3 : Assurer le lead de la composante « acidification des sols » de la plateforme nationale « Fertilité des sols » au Burundi à travers des réunions trimestrielles avec les acteurs concernés.																				
Sous-Activité 1.1.4 : Présentation/ restitution des principaux résultats du Forum National sur l'acidité des sols au Burundi dans les espaces de coordination tel que le GSADR																				
Sous-Activité 1.1.5 : Organiser un café de presse à l'endroit des principaux bailleurs sur les enjeux de cette problématique au Burundi, et l'importance d'investir dans une approche de gestion intégrée de la fertilité des sols																				
Sous-activité 1.1.6 : Réunions de collaboration avec le Département en charge du Développement Communautaire																				
Sous-activité 1.1.7 : Ateliers régionaux d'alignement avec les structures administratives et techniques																				
Sous Activité 1.1.8. Evaluation multi-acteurs de la mise en œuvre du DOSABV et des mécanismes de sa bonne utilisation																				

Sous-Activité 1.1.9 : Elaborer et valider en collaboration avec le Département Génie Rural, Irrigation et Développement des Serres (DGRIDS) un document technique sur les normes, standards et bonnes pratiques de lutte antiérosive au Burundi.	
Activité 1.2 : Accompagner les structures pérennes basées dans la communauté (confessions religieuses, ONG locales, coopératives, associations locales, …) pour appropriation des approches de PAGRIS	
Sous-activité 1.2.1 : Appuyer les ONG locales spécialisées dans le PIP ménage pour l'appropriation du PIP site et collinaire	
Sous-activité 1.2.2 : Appuyer les confessions religieuses, les coopératives et les associations pour l'appropriation des approches de PAGRIS	
Sous-activité 1.2.3 : Appuyer les groupements communautaires qui ont des microprojets	
Activité 1.3 : Accompagner l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une feuille de route nationale sur l'agroforesterie visant à renforcer la production, la diversification et la certification des semences agro-forestières de qualité.	
Sous-Activité 1.3.1 : Appui à l'OBPE pour la réalisation d'un état des lieux de la production d'arbres agroforestiers au Burundi	
Sous-Activité 1.3.2. Appui à l'OBPE pour la mise en place d'une stratégie nationale sur l'agroforesterie	
Sous-Activité 1.3.3 : Appui technique à l'OBPE pour la diversification des variétés d'arbres agroforestiers disponibles et la disponibilité des semences	
Activité 1.4 : Appui technique à la DFS pour l'amélioration et l'appropriation des activités du PSNEB et la conduite des autres activités	
Sous-Activité 1.4.1: Digitalisation du PNSEB	
Sous-activité 1.4.2: Redynamisation du CTFA et du CNFA	
Sous-activité 1.4.3: Développement d'un véritable partenariat public-privé avec les fournisseurs et prestataires de service du MINEAGRIE,	
Sous-activité 1.4.4: Evaluation du PNSEB	
Sous-activités 1.4.5: Contrôle de la qualité de nouveaux fertilisants	
Résultat 2 : D'ici décembre 2026, les ménages agricoles accompagnés par le projet PAGRIS sont plus autonomes et prennent des décisions éclairées dans la gestion de leurs exploitations et leurs sites.	

Activité 2.1 : Accompagner les communautés des sites et des collines pour l'évaluation des plans existants et l'élaboration et mise en œuvre de nouveaux plans actualisés et intégrant des mécanismes d'autonomisation et de pérennisation																			
Sous-activité 2.1.1 : Renforcement des capacités des structures administratives et techniques sur la gestion des PCDC																			
Sous-Activité 2.1.2: Faciliter l'évaluation des visions collinaires et l'élaboration des nouveaux PCDC collinaires																			
Sous Activité 2.1.3 : Graduation Day																			
Sous-Activité 2.1.4 : Ateliers régionaux d'information et de formation des structures administratives et techniques (communales, zonales et collinaires) sur les enjeux de dégradation des sols et des principes clés de la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols, et d'identification des actions prioritaires en termes de protection des sols, de gestion durable des sous-bassins versants et d'augmentation durable de la productivité agricole qui peuvent être intégrés aux PCDC																			
Sous-Activité 2.1.5 : Accompagner et faciliter les comités de site à engager un processus d'évaluation des plans en cours et d'élaboration des nouveaux plans de site.																			
Sous-activité 2.1.6 : Accompagner les membres des comités des collines les plus avancées pour qu'ils deviennent des mentors pour les comités collinaires plus jeunes																			
Sous-Activité 2.1.7 : Visites d'échange d'expérience et formation des agri-chercheurs sur d'autres innovations prometteuses dans leur zone d'action																			
Sous activité 2.1.8 : Visites d'échange d'expérience sur des sites où l'application de la dolomie a donné de bons résultats																			
Activité 2.2 : Accompagner les ménages agricoles pour faciliter un meilleur accès aux services et intrants agricoles et au marché des produits																			
Sous-Activité 2.2.1 : Renforcer les leaders communautaires dans le coaching des ménages sur les pratiques agricoles																			
Sous-Activité 2.2.2 : Connexion des ménages aux fournisseurs d'intrants agricoles (semences des cultures vivrières, engrais, herbes fourragères et semences agro-forestières et fruitières)																			
Sous-activité 2.2.3: Renforcer les ménages sur la valorisation des récoltes																			

Activité 2.3 : Promotion de l'utilisation de la dolomie	
Sous-activité 2.3.1: Faciliter l'implantation des unités de production de dolomie proches des utilisateurs de la dolomie	
Sous-activité 2.3.2 : Former et accompagner des coopératives sur l'exploitation des gisements de dolomie	
Activité 2.4 : Promotion de l'engrais organique FERTIKAL	
Sous-activité 2.4.1 : Assurer la coordination et le suivi du recouvrement de l'engrais FERTIKAL	
Sous-activité 2.4.2 : Poursuivre et finaliser la formation des coopérants sur l'approche PIP et GIFS permettant de mieux gérer leur exploitation agricole et de manière plus durable	
Sous-activité 2.4.3 : Poursuivre et finaliser l'organisation des coopérants en VSLA afin de leur permettre de renforcer leurs capacités d'épargne et de crédit, et ainsi de pouvoir mieux gérer le recouvrement des engrais FERTIKAL reçus à crédit	
Sous-activité 2.4.4 : Promouvoir l'utilisation de l'engrais organique FERTIKAL par d'autres organisations et producteurs agricoles	
Résultat 3 : D'ici décembre 2026, les nouvelles technologies et bonnes pratiques issues des services de recherche des centres de connaissances et des services de vulgarisations sont diffusés auprès des utilisateurs qui s'approprient des résultats	
Activité 3.1 : Finalisation des recherches en cours sur les nouvelles technologies	
Sous-activité 3.1.1: Poursuivre et finaliser les travaux de recherche-action en collaboration avec ISABU/UB/FABI sur la gestion conservatoire des eaux et des sols en incluant une analyse de rentabilité économique des essais en cours, en ajoutant un travail spécifique sur les techniques de réduction du labour.	
Sous-Activité 3.1.2 : Poursuivre et finaliser les travaux avec le CRSNE afin d'élaborer un protocole de mesure et suivi des aménagements bassins-versants en utilisant la télédétection par drône.	
Activité 3.1.3 : Finaliser un travail de recherche avec l'ISABU sur l'identification et la multiplication des souches de Rhizobium permettant d'améliorer significativement la capacité des légumineuses (haricot et soja) à fixer l'azote atmosphérique, contribuant à augmenter leur productivité d'une part, et d'autre part à un enrichissement des sols par la valorisation de leur biomasse post-récolte	
Activité 3.2. Vulgarisation des résultats de recherche	
Sous-activité 3.2.1 : Renforcement des capacités des ITAB et CEM dans l'adoption des innovations	

Sous-activité 3.2.2 : Vulgariser et transférer la technologie de lombriculture aux différents acteurs (entreprises, ONGs, coopératives) impliqués dans l'agro écologie au Burund**i.**	
Résultat 4 : Suivi-évaluation et capitalisation des acquis du projet PAGRIS et diffusion des résultats	
Activité 4.1 : Analyse de 294 échantillons de sols dans les 42 collines initiales pour comprendre les effets des IPP-Demo et Bonnes pratiques agricoles sur les principaux paramètres de fertilité des sols.	
Activité 4.2 : Production d'outils de capitalisation des acquis et leçons apprises du projet PAGRIS qui seront utilisés lors des ateliers, ainsi qu'à travers des actions de visibilité du projet PAGRIS	
Activité 4.3 : Organisation d'un atelier régional de capitalisation des acquis du projet PAGRIS et d'échange des leçons apprises entre les différents projets œuvrant sur la thématique de protection des sols et de restauration de leur fertilité à travers l'approche PIP.	
Activité 4.4 : Des ateliers régionaux et un atelier national de capitalisation des acquis du projet PAGRIS	
Activité 4.5. Participation à la conférence internationale sur l'agroforesterie	
Activité 4.6. Suivi et Evaluation	
4.6.1. Evaluation finale du projet à base d'une étude d'impact des effets du projet	
4.6.2. Elaboration des cartes géoréférencées des principales réalisations du projet PAGRIS concernant les principaux acquis du projet PAGRIS, et en particulier sur les bassins-versants.	
4.6.3. Rapportage final du projet	

Annexe 2 : Budget

Annexe 3: Matrice de Suivi-évaluation des indicateurs FNS

Principaux indicateurs FNS	Définition	Cibles finales attendues
B.2.1 Number of small-scale food producers directly reached with activities aimed at structural/systemic improvement of their agricultural performance	70% de D.1	**90,000**
C.2.1 Number of hectares of farmland directly reached with activities aimed at structural/systemic improvement of agro-ecological sustainability	Effectif des superficies (ha) couvertes par la cible du B.2.1	**30,000**
D.1. Number of small-scale food producers applying new technologies/practices that aim to transform food systems towards desirable outcomes	Effectif des ménages engagés dans la mise en œuvre des plans IPP et site + ménages bénéficiaires des engrais Fertikal (ERB – Lovimax).	**130,000**
D.2. Number of FNS-relevant knowledge and extension institutions reached with interventions that aim to strengthen their capacity	Nombre d'institutions de connaissance (Publiques et privées engagées dans des activités SAN)	**10**
D.3. Share of supported international partnerships* with participation of Dutch knowledge institutions *aimed at transformation of food systems	La part des partenaires internationaux avec la participation des institutions de connaissance néerlandais	**1**